Expérience

par

Follinette

1. Introduction
2. Colère
3. Mépris
4. Conclusion

Introduction

C'était un jour d'août.

Urgence. Une pelotte dans ma tête, qu'il va falloir écrire fil par fil, trop lentement, échec à venir, on en perdra ; la pelotte se délite, tout ne s'attache que dans l'esprit, rage au fond. Rage de ne pouvoir juste s'écraser contre une feuille, et y accoucher le texte d'un coup, comme ça, l'appuyer, l'imprimer, décès, objet contondant, KO. Non, non, au lieu de ça on en tire des bouts, c'est tout, le reste bouillonne dans le marasme de la tête, c'est nul : minables avortons, déchets sans ressemblance, infâmes crachats, écumes verdies d'une mer planquée.



Colère

A un moment j'en ai eu marre. J'ai le surréalisme mauvais, presque méchant. Violent ? Pour moi au moins. Ca me ressemble pas. Les mots qui surgissent comme ça, en boulette de rage à jeter à la figure... de rien. Ca sort pas ça reste dedans, les mots naissent, s'enroulent et tournent toujours loin d'un stylo, le cri se perd en boucles sur lui-même, il reste là, fumée de la douche, merde c'est à perdre, ça ne survivra pas, je m'y accroche mais ça grandit, se développe, c'est fantastique, merveilleux. Superbe, superbe, et à moi ! A moi mais ça me nargue, ça s'enfuit je le perds, je le perds... Mais c'était rien d'autre que moi ! Moi sans rien pour le fixer, moi qui change à chaque seconde ? Moi qui me fait visiter ? Putain, laisse une trace ! Livre d'or, ça te dit rien ? Je laisse les mots naître, mais c'est une bande d'ingrats, dégagez, merde je vous voulais... Agitez ma tête, vous pourriez bien vous poser ? Loin du stylo... Pleutres. D'autres trucs viennent à l'encre. Ca vient, ça vient sans cesse, c'est déjà ça, mais ça ne revient pas... Ca fait quoi ? Ca dégage vraiment ou ça reste, enfermé ? Ca va pourrir là-haut alors, oh mais alors ! Perpétuellement hantée, merde quoi, et on pourrait même pas le dire, avouer son nom ? Mourir sous une cataracte d'eau brûlante sinon, sans stylo sans rien, mais mourir avec les mots là, mourir en sachant ! En les voyant tous, tel que c'est possible que dans l'esprit ! Tous en même temps, pas posés, pas découpés sur des lignes, enroulés, liés, deux dimensions, trois dimensions, quatre ! Une bobine non, oui ! Ah mais non ! Plein de fils, des fusions de pelottes, effusions... Mais concentrées, implosées, des trous noirs qui absorbent, voilà, des mots qui s'absorbent eux-mêmes, indicibles et nombreux, nombreux ; on peut les explorer, les parcourir, spectacle formidable que soi-même ! Mais secret à garder ! Interdits, pudeur, merde ! Foutu cache-cache, foutue réserve, interdit de s'ouvrir pour faire sortir le truc tel quel, on ne fait que vomir des bouillies dégueulasses, indistinctes. Fait chier. Un pauvre fil ou du vomi à la place de trous noirs implacables. Sale prison que ma tête. Fuyez, mots ! Fuyez tous, et entiers !

Mépris

Narcissiques vos textes, non ? Pourquoi vous écrivez ? Franchement, une raison à part que vous rêvez, que vous cauchemardez, que vous fantasmez, que tout se noit dans une brume confuse et obsédante et que vous poussez le vice jusqu'à en jouir jusqu'au bout, vous régaler de vous-même jusqu'à la lie ?

Oserez-vous dire autre chose ? Que vous écrivez pour les autres ? On n'apprécie pas vos textes, c'est un poison, c'est vicieux, c'est le grand plaisir pervers du voyeur, du voyeurisme dans vos fantasmes, plaisir des matrioshkas ! Non je ne vous dirais pas ce que j'en pense, oui j'aime et puis voilà. On ne peut pas parler de vos textes sans mimer votre style, poison, vaste intoxication frissonante... Les commentaires possibles ne sont qu'une liste de plagiats, ça doit vous faire prendre votre pied ça, cette liste qui s'allonge, vous-même chez les autres, encore et toujours.

C'est malsain, c'est vil, et ça n'en finit pas. Et c'est délicieux, toujours délicieux !



Conclusion

C'était pas ça. C'était pas ça. Ca y ressemblait mais c'était pas ça. Atroces pâles imitations de ce que j'avais dans la tête, vous me plairez - vous me ferez peur - quand tout sera oublié.

C'est fini. Plus de points d'exclamation dans ma tête. Jusqu'à...

Les autres fictions de Follinette :

Paroles https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4631.htm

Autour d'une table https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4632.htm

Grands ménages https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4845.htm

Au stylo bille https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3635.htm

Si je ne dois pas voir l'aube https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4682.htm

Notes et ratures https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4382.htm

Pensées fugitives https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4016.htm

Les ailes https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4279.htm

Selena https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4084.htm

Si l'alouette... ..... https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3974.htm

Lettre hypothétique https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3650.htm

Le 14 septembre vous avez eu le coup de foudre https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3421.htm

Retrouvailles https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3298.htm

Calie, par bribes https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3044.htm